

**THEME : LES OCCASIONS DE COMMUNICATION DANS L'ŒUVRE L'ENFANT NOIR DE CAMARA LAYE**

**PLAN**

Biographie

Résumé

**Introduction**

**I- COMMUNICATION ENTRE DAMAN ET SON MARI**

I.1 Communication directe

I.2 Communication indirecte

**II- AUTRES OCCASIONS DE COMMUNICATIONS**

II.1 Communication par le tam-tam

II.2 Communication par le rêve

II.3 Communication homme-animal

**Conclusion**

## **Biographie de l'auteur**

Écrivain Guinéen, Camara Laye est né à Kouroussa, un village de Haute-Guinée, le 1<sup>er</sup> janvier 1928. Après des études de langue française, il part à Conakry, la capitale, poursuivre sa scolarité. Titulaire d'un C.A.P de mécanicien, il tente, sans succès, de devenir ingénieur en France. C'est alors que Camara Laye, qui traverse une période de désarroi, publie *L'enfant noir*, son premier roman, en 1953 et, un an plus tard, *Le regard du roi*. En 1956, à l'époque où la Guinée s'apprête à devenir indépendante, il retourne à Conakry et, jusqu'en 1963, occupe des fonctions importantes au Ministère de l'information, avant de s'exiler définitivement au Sénégal devant la dérive dictatoriale du régime de Sékou Touré qu'il dénoncera en 1966 dans *Dramouss*, son dernier roman. Également auteur de *Maître de la parole*, un recueil de contes griots qui retracent la genèse du Mali, Camara Laye est mort à Dakar, le 4 février 1980.

## **Résumé**

Laye est un jeune garçon qui vit avec ses parents à Kouroussa, un village de Haute-Guinée. Son père, forgeron et orfèvre, lui enseigne les techniques de son art. Laye rend parfois visite à sa grand-mère qui habite à Tindican, un village voisin. Il y découvre la paysannerie. A Kouroussa, il va à l'école française. Il entre dans l'association des non-initiés, où il apprendra la mort de son ami Check. Après avoir réussi à obtenir son certificat d'aptitude professionnelle, Laye se voit offrir la possibilité de continuer ses études en France. Après hésitations, il finira par accepter cette offre.

## **Introduction**

Notre quotidien est principalement influencé par les communications qui renforcent ou non nos rapports avec autrui. Tout ce que l'on fait dans la société fait appel à la communication, soit par la parole, par écrit, soit par des gestes, et même des silences ou des mimiques.

En effet, la communication est l'ensemble des phénomènes concernant la possibilité pour un sujet de transmettre une information à un autre, par le langage articulé ou par d'autres codes. C'est en cela qu'ils sont inextricablement liés à nos rites et cultures.

Par ailleurs, la communication s'inscrit dans tous rites et cultures, c'est le cas de l'œuvre autobiographique, « L'enfant noir » de Camara Laye. Ce livre met en exergue l'enfance de l'auteur qui est séquencée par plusieurs étapes qui marquent sa vie.

Ainsi, l'objet de l'étude est d'examiner les communications dans l'œuvre. Il s'agira dans la suite de notre travail, de parler dans un premier volet de la communication entre Daman et son mari, et dans le second, d'évoquer les autres occasions de communication.

## **I- COMMUNICATION ENTRE DAMAN ET SON MARI**

La communication dans l'œuvre est perçue comme une variable indispensable du point de vue relationnel. Ce rapport se traduit par une communication directe d'une part, et une communication indirecte d'autre part.

### **II-1 Communication directe**

La communication directe est le fait qu'un émetteur et un récepteur entre en situation de communication sans intermédiaire. En effet, Daman la mère de Camara Laye adopte ce type de communication pour échanger avec son époux. Nous pouvons illustrer cette partie dans le Chapitre 7, page 118 : « Je me demande à quoi cela rime ? dit-elle...il n'a eu qu'un peu peur.

### **II.2 Communication indirecte**

A l'opposer de la communication directe, celle indirecte se fait grâce à un intermédiaire, celui-ci peut être une personne, un outil, une image. Dans le Chapitre I et II, respectivement les pages 13 et 36, la communication intervient lors d'une conversation entre Daman et son fils. Elle critique le père de Camara Laye. Elle n'est pas pour qu'il travaille durement à la forge. Elle estime que ce travail nuit à la santé de son mari.

Après avoir évoqué les deux types de communication développée, c'est-à-dire celles dites directe et indirecte dans cette première partie, nous sommes amenés à parler des autres occasions de communications dans l'œuvre.

## **II- AUTRES OCCASIONS DE COMMUNICATIONS**

L'Afrique noire regorge de plusieurs rites et coutumes dont on se sert pour communiquer, tels le Tam-tam, le rêve, et d'autres encore.

### **II-1 Communication par le Tam-tam**

Divers éléments servent à communiquer dans nos sociétés et chacun d'eux a sa propre signification, mais en général ces outils veulent dire la même chose dans le milieu africain. En effet, le Tam-tam qui est un instrument de musique occasionne une communication dans l'œuvre, et met en relation plusieurs personnes afin de leur informer d'un évènement. Il annonce effectivement le début de l'initiation : « Dès le soleil couchant...le temps était là ».

### **II-2 Communication par le rêve**

Le rêve peut être considéré comme une activité psychique qui consiste à envoyer l'homme dans l'imaginaire. Il détient en conséquence plusieurs formes, ici nous nous intéressons au rêve à caractère prémonitoire, où l'homme voit son imagination se matérialiser dans la vie réelle : « Plusieurs fois, il m'est apparu et il me disait le jour où il se présenterait réellement à moi, il précisait l'heure et l'endroit [...] ». (Page 18-19).

### **II-3 Communication Homme-animal**

Dans la culture africaine le spirituel joue un rôle important. Autrefois, les hommes pouvaient ainsi communiquer avec les animaux, mais ce pouvoir était destiné aux personnes à caractères spéciaux. Il ressort également que le père communique avec le serpent en faisant intervenir l'un le frémissement, l'autre les caresses. A travers ces gestes, ils se transmettent des messages qui seuls les deux interlocuteurs pouvaient percevoir.

Nous avons par ailleurs la scène dans laquelle Daman ordonne à un cheval de se lever. Daman utilise des mots, des paroles pour s'adresser à la bête, qui n'est nullement doté d'un pouvoir de parole.

Les "non-initiés" peuvent outrepasser ces passages, mais le continent africain n'a toujours cessé de surprendre plus d'un à travers ses mystères, c'est le cas ici dans ces différentes communications.

## **Conclusion**

En somme, selon un axiome bien connu, tous les êtres ne peuvent ne pas communiquer. Ils communiquent en effet, mais à différents niveaux. Parce que la communication est le vecteur de la connaissance et de la culture. Nous rencontrons dans ce roman, des communications simples telles directes et indirectes, et des communications complexes c'est-à-dire ritualisées qui définissent les us et coutumes d'un peuple. Parfois entraînant même des contradictions, car comment comprendre qu'en Afrique où on reconnaît généralement la soumission de la femme, elle s'échappe de cette réalité (Daman) et nous présente le contraire. Les occasions de communications sont donc dispersées, toutefois elles confirment l'hypothèse selon laquelle l'Afrique est un berceau de mystère. Car l'œuvre de Camara Laye, est un miroir non seulement biographique, mais aussi empreint de schématisation communicationnelle des africains.